

|                     |   |
|---------------------|---|
| <b>Zeitschrift:</b> | Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique |
| <b>Herausgeber:</b> | Société fribourgeoise d'éducation   |
| <b>Band:</b>        | 63 (1934)   |
| <b>Heft:</b>        | 2   |
| <b>Rubrik:</b>      | Leçon de grammaire : le passé indéfini, ou composé [suite]                                    |

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

... Préparation de notre fête mensuelle : *L'Avar*e de Molière. Nous jouâmes deux extraits caractéristiques et Christian se surpassa dans Harpagon. On loua des perruques, et comme conclusion, nous allâmes voir jouer *L'Avar*e par Signoret. C'est à peine si les enfants admettaient la supériorité de cette représentation sur la leur.

Sur ces faits, la fin de l'année arriva et j'eus la grande émotion de devoir annoncer à mes élèves que nous devions nous quitter l'an prochain. Quelle après-midi mémorable et comme je me sentais près de ces enfants que j'ai eus pendant cinq ans. Ils me donnaient des arguments pour que je reste avec eux et comme je les réfutais, Christian trouva très simple de donner un an de congé à..., qui va s'occuper d'eux.

Un petit événement typique : Vous avez offert à la classe un superbe album sur la Suisse. Je décidai avec eux de noter qui en deviendrait par la suite le propriétaire. Première consultation : Jean-Pierre et Colette sont les bénéficiaires de ce beau cadeau ; donc le vote final tranchera entre ces deux candidats. Jean-Pierre l'emporte, l'accepte, se lève et vient vers moi : « Ce livre, je vous l'offre, car si vous ne nous aviez pas donné vos cours, M. l'abbé n'aurait pas pu voir nos cahiers. » Ces mots me firent un plaisir immense..., je suis récompensée de tous mes efforts par l'affection de ma classe... »

21 août 1933. — Lettre de Jean-Pierre (13 ans) : « ... Chaque jour je me disais que je devais vous écrire... pour vous tenir au courant de ce qui se passait en classe. Le plus grand et un des plus tristes événements qui puissent arriver, à mon avis, est arrivé dans notre classe cette année. M<sup>me</sup> J. nous a annoncé que l'année prochaine nous ne l'aurions plus ; la nouvelle a causé une très grande émotion dans notre classe, car nous aimions tous, au grand complet, M<sup>me</sup> J.

Plusieurs d'entre nous (je suis du nombre) avaient eu la chance de vivre cinq années scolaires tout à fait intimement avec elle. Madame avait vu tous nos défauts et s'escrimaient à nous les corriger et nous ne nous rendons vraiment compte que maintenant que nous ne l'avons pas assez souvent écoutée. Combien de fois nous ne lui avons pas obéi et lui avons fait de la peine ! Malgré tout, elle nous a aimés et conduits pendant cinq ans. Elle veillait sur notre avenir et sur nos études.

Votre livre a été tiré au sort et celui qui l'a eu l'a donné à M<sup>me</sup> J. au nom de toute la classe en reconnaissance de ce qu'elle avait fait pour nous. J'espère que vous approuverez ce qu'il a fait. »

E. DÉVAUD.

---

## LEÇON DE GRAMMAIRE :

### Le passé indéfini, ou composé (suite).

---

*Deuxième leçon : Conjugaison écrite du passé indéfini (composé).*

*Texte.*

| 1. Auxiliaire avoir. | 2. Participe passé.  | 1. Auxiliaire être. | 2. Participe passé.  |
|----------------------|----------------------|---------------------|----------------------|
| J'ai                 | prié ri vu pris fait | je suis             | né parti revenu mort |
| Tu as                | prié ri vu pris fait | tu es               | né parti revenu mort |
| Il a                 | prié ri vu pris fait | il est              | né parti revenu mort |

|            |                               |                                      |
|------------|-------------------------------|--------------------------------------|
| Nous avons | prié ri vu pris fait          | nous sommes nés partis revenus morts |
| Vous avez  | prié ri vu pris fait          | vous êtes nés partis revenus morts   |
| Ils ont    | prié ri vu pris fait          | ils sont nés partis revenus morts    |
|            | Ils ont rentré leur foin      | Ils sont rentrés tard                |
|            | Elles ont rentré leurs fleurs | Elles sont rentrées tard.            |

I. *Rappel du connu.* — 1. Le passé indéfini étudié oralement, notion, formation.

2. Conjugaison orale de nombreux verbes au temps étudié.

II. *Indication du but.* — Nous allons examiner aujourd’hui la conjugaison écrite.

III. *Elaboration didactique.* — a) Lire et faire comprendre la disposition écrite ci-dessus (répéter l’auxiliaire avant chaque p. p.).

b) Examinons le 1<sup>er</sup> mot : j’ai. Qui le reconnaît ? — C’est le présent de l’auxiliaire avoir.

c) Examinons le 2<sup>me</sup> mot : prié, ri, vu, pris, fait. Qu’est-il ? — C’est le p. p. (faire remarquer le « t, s » final des p. p. ; il indique la formation du féminin).

d) Même exercice à droite, avec les verbes employant l’auxiliaire être.

e) Comparer les p. p. à gauche et à droite : faire trouver la différence au plur. Les p. p. après l’auxiliaire avoir ne changent pas.

Les p. p. après l’auxiliaire être ont pris s au pluriel. Pourquoi ? Laisser réfléchir et si personne ne trouve, guider l’enfant par quelques questions :

Qu’est-ce qu’un participe passé ? — (Une part du verbe, une part de l’adjectif.) Est-il adjectif ? — Des fois, mais non pas toujours.

1. Eh bien ! examinons les p. p. après l’auxil. avoir : j’ai travaillé. Le p. p. prié est-il adjectif qualificatif ? — Non. — Pourquoi ? — il ne dit pas *comment* je suis. Même raisonnement avec les autres. Donc, il n’est pas adjectif, il ne s’accorde pas, il ne varie pas.

2. Examinons les p. p. après l’auxiliaire être. Le p. p. « né » est-il adjectif qualificatif ? — Oui. — Pourquoi ? — Il dit *comment* je suis : je suis né.

Donc, il est adjectif, il s’accorde comme un adj. qual. Même raisonnement avec les autres.

*Règle.* — Si le p. p. est après l’auxiliaire avoir, il n’est pas adjectif, il reste invariable.

Si le p. p. est après l’auxiliaire être, il est adjectif qualificatif, il s’accorde comme adjectif.

Reprendre la conjugaison écrite et analyser quelques p. p.

*Exemple.* — Nous avons travaillé ; pourquoi pas s ? — Pas adjectif. — Analysons travaillé : p. p. du verbe travailler, invariable.

Nous sommes nés : pourquoi s ? — Adjectif qualificatif. — Analysons nés : adjectif qualificatif, qualifie nous au masculin pluriel, donc, il prend s (nombreux exercices).

Comme application directe de la règle : lecture des 2 dernières lignes du texte.

a) A gauche, pourquoi ces 2 lignes ? — Constatations : au lieu de *ils*, *elles*, féminin. Le p. p. rentré est resté invariable. Pourquoi ? analyser les 2 p. p. -

b) A droite : constatations : *elles* au lieu de *ils* ; le 1<sup>er</sup> p. p. a comme terminaison *e*, le 2<sup>me</sup> p. p. a comme terminaison *es* ; pourquoi ? — les analyser.

Revision de la règle énoncée ci-dessus.

IV. *Applications orales et écrites.* — 1. Conjuguer à nouveau les verbes figurant à la table noire, celle-ci étant retournée et indiquer à chaque personne la terminaison du p. p. ; justifier et analyser tel cas.

2. Conjuguer d'autres verbes au choix de l'élève ; mieux, les choisir gradalement, selon la liste parue dans le *Bulletin* du 1<sup>er</sup> mars 1933, page 56 (p. p. terminés en é, i, u, s, t), indiquer la terminaison du p. p. (analyse).

3. Etudier la conjugaison entière, orale et écrite des verbes : *être* sage, *avoir* confiance au passé indéfini.

4. Conjuguer tel verbe qui emploie tantôt l'auxiliaire avoir, tantôt l'auxiliaire être. Le faire parallèlement avec deux élèves.

*Exemple.* — Rentrer du foin, rentrer tard. — Sortir son vélo, sortir le soir. — Retourner la terre, retourner à la maison, etc.

5. Etudier la forme pronomiale très employée de quelques verbes : se lever, se laver, se coiffer, s'amuser, etc.

6. Etudier la forme négative au passé indéfini : faire remarquer la place de la négation et du p. p. : je n'ai pas travaillé.

7. Etudier, peut-être avec les classes avancées, la conjugaison d'un verbe aux 3 formes : active, passive et pronomiale (sans le dire naturellement).

*Exemple.* — 1<sup>o</sup> Faire des fagots ; 2<sup>o</sup> *se faire* vieux ; 3<sup>o</sup> *être* fait prisonnier ; 1<sup>o</sup> appliquer une gifle ; 2<sup>o</sup> s'appliquer ; 3<sup>o</sup> *être* appliqué en classe.

*Remarque.* — Dans les exercices écrits, on peut grouper les verbes par trois : le 1<sup>er</sup> se met à la 1<sup>re</sup> personne du singulier et du pluriel, le 2<sup>me</sup> et le 3<sup>me</sup> respectivement à la 2<sup>me</sup> ou 3<sup>me</sup> personne et l'on fait intervenir des verbes exigeant tantôt l'auxiliaire avoir, tantôt l'auxiliaire être.

*Exemple* (exercice déjà difficile) : 1<sup>o</sup> tomber, je suis tombé, nous sommes tombés ; 2<sup>o</sup> prendre froid, tu as pris froid, vous avez pris froid ; 3<sup>o</sup> s'instruire, il s'est instruit, ils se sont instruits.

H. R.

## Françoise entre dans la carrière <sup>1</sup>

J'éprouve pour Françoise une sympathie que j'arrive difficilement à réduire et je n'en sens d'ailleurs pas la nécessité. Cet enthousiasme qui la lance dans la carrière toute fraîche avec une âme généreuse, comme le vent court dans les roses, c'est bien la jeunesse, notre jeunesse avide de se donner, de donner sa vie à autre chose, d'imprimer aux êtres qui l'entourent le frisson qui l'anime et Claudel a raison : On dit que la jeunesse est l'âge du plaisir, ce n'est pas vrai, c'est l'âge de l'héroïsme. Elle veut ajouter à ce qui était déjà, laisser un peu de lumière derrière elle. Elle cherche, elle fouille, elle creuse et dissèque ; elle est tendue passionnément comme une flamme.

Ainsi Françoise voulant appliquer à l'éducation, comme à d'autres domaines, des moyens nouveaux, embarquée sur le courant psychanalytique, est entrée sous la tente « Expérimentale » pour manœuvrer la mécanique des tests. Car

<sup>1</sup> L. Hautesource : Considérations sur l'école d'hier et d'aujourd'hui.  
Aux éditions de la Baconnière — Neuchâtel.